

MADÉMOISELLE PROYART BONNE UN CONSEIL

« Je suis réellement désolée pour vous. Je comprends combien vos souffrances doivent être grandes. Si je puis vous dire une chose d'importe quelle manière, je suis à vos ordres. En tout cas, croyez bien que je prends part moralement et de tout cœur aux événements dont vous souffrez.

Peut-être n'est-ce qu'une illusion, mais il nous semble évident que les souffrances sont encore diminuées lorsque nous exprimons notre sympathie. Madame Zéphir Wargnier écrit dans une lettre de son mari :

longtemps malade car elle avait une souffrance d'amis. De fait, elle continue à souffrir jusqu'à ce qu'un ami lui ait donné un bon conseil, en même temps que des paroles pleines de sympathie. L'état de Madame Wargnier est écrit dans une lettre de son mari.

« Elle commence par se sentir affaiblie et abattue ; elle perd l'appétit et se plaint que ses aliments avaient mauvais goût. Personne ne s'était jamais plaint jusqu'à ce qu'un ami lui ait donné un bon conseil, en même temps que des paroles pleines de sympathie. Madame Zéphir Wargnier écrit dans une lettre de son mari :

longtemps malade car elle avait une souffrance d'amis. De fait, elle continue à souffrir jusqu'à ce qu'un ami lui ait donné un bon conseil, en même temps que des paroles pleines de sympathie. L'état de Madame Wargnier est écrit dans une lettre de son mari.

« Elle commence par se sentir affaiblie et abattue ; elle perd l'appétit et se plaint que ses aliments avaient mauvais goût. Personne ne s'était jamais plaint jusqu'à ce qu'un ami lui ait donné un bon conseil, en même temps que des paroles pleines de sympathie. Madame Zéphir Wargnier écrit dans une lettre de son mari :

longtemps malade car elle avait une souffrance d'amis. De fait, elle continue à souffrir jusqu'à ce qu'un ami lui ait donné un bon conseil, en même temps que des paroles pleines de sympathie. L'état de Madame Wargnier est écrit dans une lettre de son mari.

« Elle commence par se sentir affaiblie et abattue ; elle perd l'appétit et se plaint que ses aliments avaient mauvais goût. Personne ne s'était jamais plaint jusqu'à ce qu'un ami lui ait donné un bon conseil, en même temps que des paroles pleines de sympathie. Madame Zéphir Wargnier écrit dans une lettre de son mari :

longtemps malade car elle avait une souffrance d'amis. De fait, elle continue à souffrir jusqu'à ce qu'un ami lui ait donné un bon conseil, en même temps que des paroles pleines de sympathie. Madame Zéphir Wargnier écrit dans une lettre de son mari :

longtemps malade car elle avait une souffrance d'amis. De fait, elle continue à souffrir jusqu'à ce qu'un ami lui ait donné un bon conseil, en même temps que des paroles pleines de sympathie. Madame Zéphir Wargnier écrit dans une lettre de son mari :

longtemps malade car elle avait une souffrance d'amis. De fait, elle continue à souffrir jusqu'à ce qu'un ami lui ait donné un bon conseil, en même temps que des paroles pleines de sympathie. Madame Zéphir Wargnier écrit dans une lettre de son mari :

longtemps malade car elle avait une souffrance d'amis. De fait, elle continue à souffrir jusqu'à ce qu'un ami lui ait donné un bon conseil, en même temps que des paroles pleines de sympathie. Madame Zéphir Wargnier écrit dans une lettre de son mari :

longtemps malade car elle avait une souffrance d'amis. De fait, elle continue à souffrir jusqu'à ce qu'un ami lui ait donné un bon conseil, en même temps que des paroles pleines de sympathie. Madame Zéphir Wargnier écrit dans une lettre de son mari :

437

La Révoltée

PAR

GEORGES MALDAUIN

Le moment vient où on n'osa plus la mettre à contribution.

La conversation s'engagea alors, d'abord sur des lieux communs, puis prit une autre tournure.

M. Chaumel venait de la mettre sur le terrain de la politique.

De là, on passa à cette question militaire, toujours intéressante, concernant nos possessions en Afrique.

— Et, tout à coup, le négociant demanda : — A propos, est-ce que vous savez du nouveau sur la mission Borgé ? on n'en parle plus depuis un certain temps.

— C'est que rien de saillant ne le mettait en lumière, répondit Francis ; mais nous avons reçu des renseignements des nouvelles au ministère, et voici Taverrier, qui lui, en possède de plus fraîches et de plus directes que moi.

Georges Taverrier eut un imperceptible frémissement de sourcille.

Il avait un caractère insouciant. Francis ne réfléchissait point que le contraindre à parler avec d'autres qu'avec lui et quelques camarades de cette mission arrivée à temps pour sauver l'année précédente, la mission Montglat, était une supposition. Il ne répondit point à M. Chaumel qui demandait :

— Vous avez un ami là-bas ?

— Oui, M. Borgé est mon ami.

— C'est vrai, je ne me souvenais pas.

La voix du négociant avait légèrement changé, en faisant cette réponse, si légèrement, que quelqu'un qui n'eût pas été au courant de l'histoire qu'évoquait ce nom prononcé par Francis Chaumel ne s'en fût pas aperçu.

Ce dernier, aussi bien que Taverrier, devait saisir cette nuance.

Mais il n'eût ni l'autre ne remarqua le tressaillement qui secoua les deux femmes, écoutant depuis quelques instants sans s'y mêler la conversation.

Elles se regardèrent.

Et le regard de Jeanne disait :

— Pour vous seule, je connais ce nom ;

inutile que l'on devine que Mme et Mlle de Labatière étaient mes clientes.

D'un mouvement de paupières, Rosalie indiqua qu'elle avait saisi.

Quant à sa propre pensée, elle savait la dissimuler.

Il se fit un silence.

Francis compréhendit seulement la con-

trariété de Taverrier.

Il eût voulu parler d'autre chose.

Et ainsi qu'il arrive généralement, lorsqu'on cherche un sujet de conversation, il n'en trouvait point.

Son père ne lui eut pas, du reste, donné le temps de l'aborder.

Il reprit, comme s'il répondait à des réflexions intimes :

— Tout de même, c'est étrange, cette histoire, du diable ! si on en saura jamais le fin mot !

La figure un peu sombre de Taverrier s'éclaira.

— Vous ne croyez pas non plus, demanda-t-il, à la culpabilité de Jacques ?

— Je n'y crois pas n'est pas le mot... Mais je serais plutôt porté à ne pas y croire.

— Parbleu ! comme tous, dit Francis. — Il ne va pas bientôt revenir ? interrogea son père.

— Pas avant un an, à coup sûr... peut-être plus tard... C'est alors qu'on saura la vérité.

Le capitaine Taverrier avait prononcé ces mots avec une chaleur pleine de conviction.

Tout le monde le regardait, Mme David la première.

Et on examina celle-ci, que l'on n'eût remarqué sur son visage aucun trouble.

Si son cœur se contractait sous la pression de l'effroi, ses traits ne bougeaient point.

— Vous croyez, dit-elle d'une voix tranquille, que le capitaine de Labatière

est innocent de l'acte dont son oncle le sait pour rendre un peu de courage à la malade. « Je sais ce que vous avez.

Mme Wargnier », dit Mme Proyart, « j'ai passé moi-même par là. C'est de la dyspepsie ou autrement dit une indigestion chronique. Votre estomac est affabé et le cœur même que vous mangiez vous fait réellement mal. Vous savez combien j'ai été malade et vous voyez aussi que je suis maintenant en parfaits santé. Eh bien, c'est tout simplement la Thiane américaine des Shakers qui m'a guérie ! Vous pouvez en faire acheter chez M. Oscar Fanyau, pharmacien à Lille (Nord).

Mme Wargnier suivit le conseil de sa jeune amie, et voici la conclusion de la lettre de son mari : « Gissez à votre excellente

et dert bien. Elle n'a plus aucune peine à digérer ses aliments, et la sensation d'étouffement a disparu. Je vous en remercie en mon nom et au sien et vous autorise à publier cette lettre. (Signé) Wargnier, le 30 Novembre 1892. Vu pour la légalisation de la signature apposée ci-dessus de M. Zéphir Wargnier. Le Maire (Signé) Jules Boulaenger.

Qu'une personne souffrant de dyspepsie ou d'indigestion chronique ait des maux d'estomac, ce n'a rien d'extraordinaire ; mais quelle était l'cause de cette sensation d'étouffement ? La voici : La sang de Mme Wargnier était chargé de particules nuisibles provenant du mauvais état de son estomac. Ces particules étaient portées

par le sang dans tout le corps et dans les

poumons et les obstruaient en partie, empêchant la quantité d'air voulue d'y pénétrer. Les personnes atteintes de dyspepsie se figurent souvent qu'elles sont physiques. Elles sont convaincues de leur erreur, lorsque la Thiane américaine des Shakers les guérit. Elle chasse du corps tout im-

puret, et alors la respiration devient normale.

Envoyez à M. Fanyau à l'adresse ci-dessous qui vous enverra gratis une brochure contenant l'historique complet de la grande découverte américaine.

Prix du flacon, 4 fr. 50 ; demi-flacon, 3 fr. — Dépôt dans les principaux pharmacies. — Dépôt général : Fanyau, pharmacien, Lille, Nord (France).

Ce jour était le jeudi.

Elle y prenait une bonne leçon de piano et de chant, puis passait le reste de l'après-midi près d'elle.

Le dimanche, dans la matinée, secondement aussi longue.

Jeanne avait la voix juste et agréable ; elle arriverait à chanter de façon à remporter quelques succès de salon.

Le piano lui plaisait ; qu'elle parvint à s'accompagner, à jouer une polka, une valsa, une sonate, c'était tout ce qu'il lui fallait.

Avant cela, la jeune femme serait capable, aussi bien que tant d'autres, de tenir sa place dans le milieu où elle était entrée.

Il restait, de l'instruction reçue dans le petit pensionnat où sa mère avait pu la laisser jusqu'à près de quinze ans comme externe, le père n'ayant pas encore abandonné complètement le foyer, et l'atelier de couturière marchant bien à ce moment-là — suffisamment pour ne pas se trouver plus embarrassée qu'elles.

Quant au vernis mondain, elle l'avait ; c'était intuition chez Jeanne Badolle.

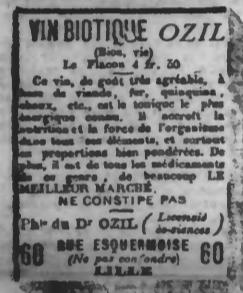
En rentrant ce lundi vers dix heures du matin dans son appartement, Rosalie était soucieuse.

Et toute la journée un nuage couvrait son front, nuage que les gentillesse, les espérances de son fils, qui devaient ravi-vaient, ne parvinrent pas à écarter.

Seulemen le soir, après qu'elle eut diné, son visage s'éclaircit.

Bientôt, à neuf heures précises, Paul seraient là.

4 suivre



60, Rue Esquiermoise, LILLE
DOCTEUR OZIL, Pharmacie 6^e étage
 des Facultés de Paris et de Lille
BANDAGISTE-ORTHOPÉDISTE
 Seul fournisseur officiel des Bureaux de Bienfaisance
 et Hospices municipaux de Lille
ATELIER D'ORTHOPÉDIE ET DE CHIRURGIE
 à l'angle de l'avenue
NICKELAGE ET MOULAGE
 Grand choix d'Instruments de Chirurgie, Trousseaux, Thermomètres, Thermoscopètres, Appareils électriques médicaux, etc.
 Grand assortiment et nombreuses variétés de Bandages herniaires, Bas à varices, Injecteurs d'Ustensiles, Seringues Pratex, Uristaux, Comme à dr. Soudan et Bougie (la marque Ozil est de qualité supérieure), et nombreux autres articles en gomme, caoutchouc, ou fer dentelle.
 Spécialité de Cointures ventricules, hypogastriques, de matelas, de gomme, etc. (accouplement sur mesure d'après modèles spéciaux du Dr Ozil).
 Exécution sur mesure de tous les Appareils modernes d'Orthopédie : Corsets de Walkbach, de Fentre porcélique, de Cuir souple, etc.; Jambe artificielle perfectionnée; Bras artificiel; et divers appareils pour Coxalgie, Rachisme, Gibbosité, Gonalgie, Plastibot, Pied-Plat, Torticose, Béquilles, Gouttières, etc.
 Construction scientifique d'APPAREILS DE GYMNASTIQUE MÉDICALE, tels que : Lit de Bodily, Suspensions de Sayre, Tables d'opérations, Chariote à pneumatiques, etc.
STERILISATION parfaite des Instruments de Chirurgie et objets de pansage, à l'aide d'étuves et récipients perfectionnés d'invention du Dr Ozil (modèle déposé).
 Tous les jours, REPASSAGE, RÉPARATIONS, NICKELAGE des instruments de Chirurgie
 Avis très important
 Pour éviter toute confusion (très fréquente), le public est prévenu qu'il existe même rue des magasins concurrents de renom; aussi, bien s'assurer toujours qu'en s'adresser à la MAISON DE PRODUCTION du Docteur OZIL, pharmacien, 60, Rue Esquiermoise, LILLE

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE

LILLE

Rue de Tournai, 32



6 CHANSONS SOCIALISTES

dont l'INTERNATIONALE en musique

PRIX :

Dix centimes, le cent Cinq francs

Dépôt à la Maison du Peuple, 21, rue de Béthune, 21. LILLE



BON-PRIME

Ce bon prime donne droit exceptionnellement pour

20 FRANCS à un portrait dimension dom.-nature très

soigné avec un cadre doré extra-riche mesurant 58x66 cm

extérieurement, rendu francs de port et d'emballage contre remboursement.

Il suffit de venir poser ou d'envoyer un portrait-carde,

Joindre avec la commande un mandat-poste de 20 francs

par portrait comme acompte. Délai de la livraison, 20 jours.

CE BON EST VALABLE PENDANT 3 MOIS

BON GÉNIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CRÉDIT

Confactions pour Hommes Femmes et Enfants
VÊTEMENTS SUR MESURE

Chandails, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Roucheurie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poërie, Articles de Ménage, Mobilier en tous genres, Meubles de luxe.

PREMIÈRE COMMUNION

5 fr.	50	fr. de Mercier	1 fr. pour	1 franc	5 fr. par
-------	----	----------------	------------	---------	-----------